

PARTENAIRE Photo Armor-lux

LA VOILE, UN TERRITOIRE D'EXPRESSION IDÉAL POUR ARMOR-LUX



Partenaire officiel de la Route du Rhum – Destination Guadeloupe depuis 2018, Armor-lux a signé pour les éditions 2022 et 2026. Un double engagement en tant qu'équipementier officiel et Master licencié exclusif qui a du sens pour le groupe breton, fortement ancré dans son territoire

Depuis sa reprise en 1990 par Jean-Guy Le Floch et Michel Guéguen, Armor-lux, fondée en 1938 par Walter Hubacher, n'a cessé de revendiquer son ADN breton et marin. « À la fin des années 90, nous avions besoin de dynamiser la marque et ses produits. À l'époque, de nombreuses marques de prêt-à-porter indiquaient "Paris" sous leur nom. Armor-lux a choisi d'ancrer la sienne dans son environnement direct, la Bretagne. La mer et la voile sont toujours des territoires d'expression intéressants pour une marque comme la nôtre », raconte Jean-Guy Le Floch, président du Groupe. La marque devient alors sponsor d'Anne Caseneuve en 1998, puis de Bernard Stamm à partir de 2000 et Erwan Tabarly, vainqueur de la Transat Bretagne-Martinique en 2013. « Et plus récemment, nous avons décidé d'accompagner Jean Le Cam, avec qui nous avons noué des liens d'amitié, continue Jean-Guy Le Floch. Nous étions à ses côtés sur le dernier Vendée Globe, ainsi que dans son nouveau projet territorial, dont nous sommes l'un des deux partenaires principaux avec le conseil départemental du Finistère. » En parallèle, le Groupe soutient de nombreuses manifestations nautiques telles que les Fêtes Maritimes de Brest depuis 1996, Escalade à Sète, La Fête du Chant de Marin à Paimpol. Et des événements culturels, dont le Festival Interceltique de Lorient.

UN ENGAGEMENT FORT AUPRÈS DE LA ROUTE DU RHUM – DESTINATION GUADELOUPE

C'est donc logiquement que le Groupe s'est jeté à l'eau sur la Route du Rhum en 2018, avant de décider de jouer les prolongations jusqu'en 2026. « Cela nous permet de travailler avant, pendant et après l'événement. En tant que fournisseur officiel, nous dédions une collection complète à la course composée d'une centaine de références. Cette dernière, qui comprend des vêtements et accessoires pour femmes, hommes et enfants, fait la part belle à la reine de la course au large à travers des produits emblématiques du dressing de bord de mer », explique Jean-Guy Le Floch. Lancée en début d'année, quelques semaines après le dévoilement de l'affiche officielle de la Route du Rhum au Nautic, la collection dédiée à la course est disponible dans une sélection de boutiques du réseau de distribution d'Armor-lux, dans les trois boutiques officielles à Dinard et Saint-Malo (Intra-muros, centre commercial de La Madeleine), sur internet et sur le site de la course. En parallèle, Armor-lux habilite également toute l'équipe d'organisation, et propose aux teams de personnaliser la collection Route du Rhum – Destination Guadeloupe en y ajoutant leur logo.

UNE FORTE PRÉSENCE À SAINT-MALO

Armor-lux bénéficiera d'une très forte visibilité à Saint-Malo, avec cinq stands sur le village Départ de la course dont un de 150 m². « Plus de deux millions de visiteurs sont attendus cette année sur le Village à Saint-Malo. C'est vraiment intéressant de bénéficier d'une telle visibilité pour une entreprise comme la nôtre », avance Jean-Guy Le Floch.

« EN TANT QUE FOURNISSEUR OFFICIEL, NOUS DÉDIONS UNE COLLECTION COMPLÈTE À LA COURSE COMPOSÉE D'UNE CENTAINE DE RÉFÉRENCES »

DES PRODUITS DÉRIVÉS ESTAMPILLÉS ROUTE DU RHUM – DESTINATION GUADELOUPE

En tant que Master licencié exclusif des éditions 2022 et 2026 de la course, Armor-lux porte un programme de produits dérivés comprenant une quinzaine de licences agroalimentaires et hors agroalimentaires. « Ce programme permet de compléter l'offre dans nos boutiques et de faire vivre l'événement toute l'année, au-delà de la course et du Village. Les produits sont commercialisés dans une sélection de nos boutiques, sur internet, dans la boutique officielle sur le village de la course, chez les licenciés et dans leur propre réseau de distribution », explique Jean-Guy Le Floch. Un bon moyen de valoriser et de faire rayonner les filières du territoire, du Finistère et de la Bretagne. Et de permettre à tous de repartir avec un souvenir de la Route du Rhum – Destination Guadeloupe. —

TRIMARANS Propos recueillis par Servane Doriéans – Photo DR

« J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE COURIR LA ROUTE DU RHUM »

Entre vitesse et confort, Éric Bruneel, à la barre du chantier NEEL-TRIMARANS depuis sa création en 2009, a décidé de ne pas choisir. Rencontre avec passionné, un marin amateur éclairé qui s'est illustré entre 2004 et 2006 sur l'Ostar, la Fastnet Race et la Route du Rhum.



D'où est venu le déclic ?

É. B. : À l'invitation de mes copains qui naviguaient en 60-pieds, j'ai dessiné un petit cockpit très protégé avec Joubert-Nivelt. Cette petite "riche" m'a permis de faire de bonnes performances tout en étant à l'abri. À l'époque, mon trimaran était le meilleur 50'. J'avais aussi été impressionné par la douceur de passage en mer par rapport à un monocoque qui gîte et cogne, et un catamaran pas toujours très confortable. On a créé un immense loft au-dessus des trois coques au lieu d'aménager la coque centrale, par un toit un peu plus haut afin de tenir debout en dessous. Cela permettait d'avoir les poids les plus centrés et bas possible. Ça change complètement le comportement d'un bateau.

Depuis, le chantier a bien grandi avec le succès qu'on lui connaît...

É. B. : On est parti d'une feuille blanche en 2009 et on a démarré en 2010. Aujourd'hui, nous avons 100 000 m² d'usine à La Rochelle et 160 salariés. Au départ, on a construit un prototype sur la base de nos idées : le NEEL 50. Il était, pour moi, mais quand on a vu l'espace merveilleux qu'il offrait, avec des cabines de plain-pied sur le pont principal, j'ai décidé de convertir cette idée en une vraie gamme de bateaux de croisière. Depuis, elle s'est élargie avec des bateaux de 43 à 65 pieds. On a créé une nouvelle gamme de trawlers, LEEN-TRIMARANS, qui comète deux bateaux de voyage de 56' et 72'. Le prochain fera 50'.

Qu'est-ce qui différencie vos trimarans des autres ?

É. B. : Ils sont très complets, plus habitables, plus sûrs, plus grands, et plus doux à la mer que les autres. Et ils ont une capacité de charge supérieure, ce qui est idéal pour le grand voyage. Ils offrent aussi une grande autonomie au mouillage grâce à la présence d'un dessalinisateur, de panneaux solaires et du chauffage à bord.

Quelle était votre motivation pour faire de la course au large, dont la Route du Rhum ?

É. B. : J'ai toujours rêvé de faire cette course. Mais c'était surtout l'Ostar par l'Atlantique Nord qui m'intéressait. J'étais gamin quand Tabarly l'a gagnée. Je l'ai faite quarante ans après lui. C'était un clin d'œil. Ça m'amusait de voir à quelle vitesse un gars normalement en forme, un peu sportif, mais qui sortait du bureau, pouvait traverser l'Atlantique sur un bateau de la même taille. On a mis 13 jours. Tabarly 27.

Justement, les trimarans de course ont beaucoup évolué au cours des dernières décennies. Comment est-ce que cela inspire le créateur de bateaux que vous êtes ?

É. B. : Ce qui nous intéresse, c'est la notion de croiseur rapide, les bateaux qui vont aux alentours de 10 nœuds de moyenne et font régulièrement plus de 200 milles en 24 heures. On regarde beaucoup ce qui se fait sur les bateaux de course, qui sont de véritables laboratoires d'innovation, et l'évolution des matériaux. Environ 30 % du poids du NEEL 43, notre dernier-né, est en fibre naturelle comme du Lin ou sandwich mousse PET naturelle. On suit l'évolution des foils aussi, mais on n'en verra pas de sitôt sur nos bateaux de croisière. En revanche, les progrès en matière d'électronique validés en course sont facilement applicables en croisière. Ils démythifient la navigation. Une famille peut naviguer sereinement. —

Qu'est-ce qui vous a poussé à créer NEEL-TRIMARANS en 2009 ?

É. B. : C'est le résultat de l'agrégation d'expériences commerciale et de direction de chantier d'une part, et de gentleman navigateur éclairé d'autre part. Développer le chantier Fontaine Pajot pendant vingt-sept ans aux côtés de la famille Fontaine m'a permis de très bien connaître le marché des multicoques de croisière et sa clientèle. À côté, j'ai dessiné et construit avec Joubert-Nivelt un trimaran de 50', Trilogic, pour faire de la course au large. J'ai gagné The Transat 2004 et le Fastnet 2005, et terminé 2^e sur le Rhum l'année suivante. Pendant trois ans, j'ai beaucoup navigué en parallèle de mon métier. Passer autant de temps en mer m'a fait gambéger.